

docile que l'on ne s'y attendait. Il refuse péremptoirement de payer au gouverneur-général l'indemnité promise en échange des avantages qui lui ont été assurés par le dernier traité, et il paraît disposé à repousser, au besoin, la force par la force. Cette attitude de Goulac menace d'introduire de sérieuses complications dans les affaires du Pendjab.

Un autre chef montagnard, Dëwan-Moolra, est sur le point de se proclamer indépendant du royaume de Lahore; et Ackbar-Khan, prince des Afghans, songe à profiter de tous ces désordres pour reprendre Peshawar, que les Sikhs lui ont enlevé autrefois. Au milieu de cette crise, le *darbar* (gouvernement) de Lahore, non-seulement ne se consolide pas, mais devient plus impopulaire que jamais; le *visir*, ce favori de la reine-mère, qu'une intrigue de palais a pu parvenir, est généralement détesté, et des évènements graves semblent de nouveau près d'éclater.

ESPAGNE.

—Par décret du 6 septembre, la reine d'Espagne a nommé président du sénat M. le marquis de Miraflores.

PRUSSE.

—On écrit de Berlin, le 29 août: « Hier au soir, au moment où la plupart des habitants de Berlin étaient sur pied pour assister à la seconde ascension de l'aéronaute Green, une scène tragique se passait dans un des hôtels de la rue Royale. Sur la plate-forme de la maison on voyait un homme qui haranguait la foule et lui jetait à pleines mains de l'or, de l'argent et des billets de banque. Pendant qu'il est ainsi en veine de générosité, il tire tout à coup de sa poche un pistolet, qu'il décharge sur le peuple rassemblé au bas de l'hôtel et atteint un jeune homme, qui heureusement en est quitte pour quelques blessures peu graves. Aussitôt on cherche à s'emparer de ce malheureux, mais on ne peut s'en approcher qu'avec précaution car il tient en main deux autres pistolets; à ceux qui cherchent à le prendre il lance de l'acide sulfurique; enfin, au moment où l'on va s'emparer de lui, il se précipite de la plate-forme dans la rue et va se fracasser la tête contre une borne; au bout de dix minutes il avait cessé de vivre.

« On apprit que cet infortuné était un nommé Krauss, industriel de profession, âgé de 40 ans, originaire de Kitzingen et domicilié à Nuremberg. Il s'est occupé dans les dernières années de l'établissement de distilleries et de brasseries; il était en procès avec un monsieur H., au sujet d'une brasserie dont les produits n'avaient pas répondu à l'attente de ce dernier. Il se croyait ruiné par la méchanceté et la cupidité d'individus qu'il s'imaginait avoir été gagnés pour falsifier ses produits; d'ailleurs, depuis longtemps il souffrait d'infirmités qui avaient troublé sa raison; et se figurait que les mets qu'on présentait étaient empoisonnés et qu'on avait soudoyé des hommes pour le tuer. Il nourrissait ces idées depuis un an, sans que du reste on remarquât ni dans sa conduite ni dans ses propos la moindre chose qui décelât un dérangement de ses facultés intellectuelles. Deux mois avant sa mort il avait fait aux villes de Nuremberg et de Kitzingen deux dons de 300 florins chacun pour des buts d'utilité publique. Parmi ses papiers on trouva un écrit adressé au roi de Prusse et dans lequel il se plaint des tribunaux, ainsi qu'une boîte en or, sur laquelle on lit ces mots: « Frédéric Guillaume III était un homme et un grand roi; dans l'intérieur il y avait une pièce de 4 gros; dans la partie intérieure du couvercle se trouvaient ces mots: « Mort le 28 août 1846; » ce qui fait supposer que depuis longtemps il avait fixé ce jour comme celui qui devait terminer sa carrière. »

Un monstre.—On écrit de Berlin, le 10 septembre:

« Dimanche dernier, vers six heures du soir, un petit garçon d'une dizaine d'années sortit rapidement de la porte cochère d'une maison de la rue Guillaume du faubourg d'Oranienbourg de notre capitale, en criant à tue-tête: Au secours! on a pendu petite Louise!

« Plusieurs personnes qui se trouvaient dans la rue, et les voisins entrèrent dans la cour de la maison, et l'enfant les conduisit vers la croisée d'un appartement de cave, par laquelle ils virent en effet une petite fille âgée de six à sept ans, suspendue au loquet d'une porte. Elle avait les mains attachées sur l'estomac, les pieds liés ensemble, la tête penchée en arrière, et de sa bouche sortait une écume sanguinolente.

« Ils descendirent dans ce logement, et ils virent encore trois autres enfans dans une position non moins déplorable: une petite fille de cinq ans, courbée par terre de manière que sa tête se trouvait, au moyen d'une forte corde, presque réunie à ses pieds; un petit garçon de trois à quatre ans, étendu par terre, les mains sur le dos; une petite fille de deux ans placée dans un lit entre les matelas, et sur le point d'étouffer.

« Dans la pièce où se trouvaient ces enfans, était assis un homme d'une quarantaine d'années, qui fumait tranquillement sa pipe. Les personnes qui y étaient accourues se hâtèrent de délivrer les quatre enfans de leurs liens, puis elle demandèrent à l'individu par qui et pour quoi ces enfans avaient été mis ainsi à la torture. Il répondit avec le plus grand sang froid que les parens des enfans étaient sortis; qu'il les lui avait confiés avec l'autorisation de les punir s'ils n'étaient passagers; que les enfans avaient été turbulens, et qu'en conséquence il leur avait infligé une punition.

« Cet individu a été arrêté. Les militaires, en le conduisant à la prison, ont eu la plus grande peine à le protéger contre les passans, qui voulaient le massacrer. »

CARACAS

Révolution à Caracas.—La barque *Cora*, arrivée à New-York, a apporté la nouvelle que le brick *Phoenix* et la goëlette *Angélique* sont partis le 2

octobre de Maracaïbo pour La Guayra, emportant à leur bord 500 hommes des troupes du gouvernement. Ces troupes sont chargées de mettre fin à une révolution survenue à Caracas vers la fin de septembre, et dont l'instigateur est un individu, nommé Gusmanitos, qui publie un journal à Caracas, et qui est en même temps le chef d'un corps nombreux de partisans, connu sous le nom de bande de Gusmanitos.

—A la dernière séance du conseil de ville, il a été résolu à l'unanimité que l'ancien hôtel-de-ville serait vendu à l'enchère au seul lot, à la mise à prix de £2500.

FLORIDE.

Ville presque détruite par le feu.—La ville d'Apalachicola vient d'être presque entièrement réduite en cendres par un incendie qui a éclaté dans la nuit du 17 octobre, simultanément dans trois maisons. L'incendiaire fut découvert au moment où il tentait de mettre le feu à une quatrième maison: un coup de fusil fut tiré sur lui, mais il s'échappa à la faveur des ténèbres.

Pont sur le St. Laurent.—M. Goy, de Pensylvanie, qui doit entreprendre la construction du pont sur le St. Laurent, va aussitôt que possible, faire les inspections nécessaires pour s'assurer du coût des travaux, et connaître l'endroit le plus propre à asseoir le pont. Nous n'avons pas de doute que cette entreprise ne marche très rapidement, et qu'elle ne soit très profitable à la province.

Curieux Phénomène.—Une petite île que l'on remarquait autrefois sur le lac Ontario, *Gull Island*, et qui, depuis sept ans, avait disparu sous les eaux, vient de reparaitre à la surface du lac qui, cependant, a conservé la hauteur qu'on lui a toujours connue. Ce phénomène tient évidemment à des causes volcaniques dont on a rencontré de nombreux exemples, mais il n'est pas moins digne d'être signalé.

LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE.

Le *New-York Sun* de samedi nous donne des nouvelles assez importantes sur les hostilités entre les Etats-Unis et le Mexique.

Les journaux mexicains avouent maintenant que Monterey renfermait une garnison de 13,000 hommes. Les américains ont pris cette place avec 6,000 soldats.

Une lettre de Mazatlan, reçue à Mexico, apprend qu'une frégate américaine entrée dans ce port, s'empara d'un brick de guerre mexicain, sans coup férir. L'équipage et les officiers ne s'attendant nullement à une attaque si furent complètement surpris, et se jetèrent dans les canots en grande confusion: et les chaloupes américaines traînèrent tranquillement leur prise emmenant avec eux deux officiers et quelques soldats mexicains moins habiles à la fuite que leurs compagnons.

Nouvelles importantes de la Havane et du Mexique.—*Philadelphie, lundi soir.*—La barque *Elizabeth* est arrivée ce matin dans ce port, venant de la Havane, qu'elle avait quittée le 10 courant. Le steamer de la malle anglaise était arrivé à la Havane avec les journaux de la Vera Cruz jusqu'au 1er octobre et de Mexico jusqu'au 30 septembre. Ces journaux nous apprennent que le général Santa Anna avait quitté la capitale et marchait sur Monterey avec quatre mille hommes. Dans la seconde moitié de septembre un décret avait été publié, réduisant de 50 pour cent les droits sur toutes les marchandises importées. Toutes les lois prohibant l'importation de certaines marchandises étrangères avaient aussi été suspendues.

Le général Parédès a littéralement changé de place avec Santa Anna, car il est arrivé à la Havane en exilé, sans éclat. Il doit s'embarquer sur un steamer pour l'Europe où il pourra recouvrer ses forces épuisées.

Le commodore Sloat, qui commandait dernièrement l'escadre des Etats-Unis dans le pacifique, est arrivé à la Havane avec cinq ou six de ses officiers. Il a hissé son pavillon sur le brick *Perry* qui se trouvait alors dans le port. Il a laissé à Monterey la frégate *Congress* sous les ordres du commodore Stockton; au moment de son départ tout allait bien.

ÉTATS-UNIS.

Philadelphie.—Une correspondance télégraphique du *Baltimore Sun*, datée de Philadelphie, dit que le feu s'est déclaré dans une maison formant l'encoignure des rues Sixième et George. Vingt-deux maisons en briques ont été détruites. Toutes étaient occupées par des malheureux, et dans chacune d'elles se trouvaient de quatre à huit familles qui se trouvent aujourd'hui sans abri. On estime la perte à environ \$15,000.

Tempête terrible.—*Stinistes.*—50 personnes noyées.—*Key West en ruines.*—*Washington, 30 oct. au soir.*—La goëlette *Sarah Churchman*, se rendant de Key West à Brazos Santiago a touché à l'embouchure du Mississippi le 21 octobre, pour y débarquer le commodore Sloat et son fils, venus de l'Océan-Pacifique, ainsi que le lieutenant Pease qui a apporté les détails d'une tempête terrible dont le golfe du Mexique a été le théâtre, cette tempête commença à Key West le 11 oct, au matin, elle dura vingt quatre heures et abattit toutes les maisons de Key West, à l'exception de six, tout a été détruit. La toiture de la douane et celle de l'hôpital de la marine ont été enlevées. La perte des propriétés du gouvernement est estimée à \$300,000. Beaucoup de personnes ont été noyées ou tuées par la chute des édifices. Le phare et la maison adjacente ont été balayés et 14 personnes ensevelies sous les décombres.

Le brick des Etats-Unis *Perry*, a été jeté à la côte, mais on pense qu'on pourra le sauver. Le commodore Sloat était à bord de ce brick. Le cutter *Morris* est aussi démanté et échoué, et on le regarde comme perdu. Divers